

GAURDON

POÈMES  
FAITS À  
LA MAIN

*L'Écrit de l'Oral.*

J'écris comme je parle: MAL

« Poèmes faits à la main »  
©Gaurdon skizo frénétick bande 2021

## SOMMAIRE

VIERGE CAHIER.

BLANC SEINS.

Elle

Elle se déshabille.

À la devanture des apothicaires.

La paix des médicaments.

Qui?

Gentil, gentil.

Se méfier?

Petites phrases sans importance.

Mais qui se cache sous ces masques?

Derniers vœux du vieux.

Foi :

Laissez valser...

L'amour à perdu ses rondeurs.

Sexagénaire.

Amour en taule.

L'âme et le coeur.

Prendre le fric là où il est.

J'avancerais masqué, à tâtons.

Les vieux.

Pas Propre.

Faut que je fasse gaffe.

Ablation sentimentale.

Dominants.

Un Idéal des Idéaux.

Saute pleureur.

Mais qui se soucie de nous?

Confession.

Pas l'oiseau

« L »

Suis sortis de bonne heure.

En Famille.

Petit moment d'adieux sur scène.

## VIERGE CAHIER.

Voilà !

Un cahier vierge

À carreaux rectilignes

Un cahier d'enfance

Je tire à la ligne

Pied à pied

Mot à maux

Je compte les vers

Quand j'en ai mon... comptant, content..

Comme l'enfant, je dis (jeudi)

Ayé

J'ai trouvé

Tranche

Pour que s'épanche

La veine à encre (à en crier)

Sur le cahier.

Au garde-fou

Je mobilise les mots.

Mais

J'ai trop coupé

Trop trituré le fond

Trop touché aux temps

Ma mémoire s'immobilise.

Gros bloc.

Granit en grains roses  
Qui se frotte aux danseuses  
Vide de sens  
Vide de sang  
Comment le dire, l'écrire ?  
Je cherche l'exact  
Le précis  
Les plumes des ailes de l'ange  
Se délitent dans le souffle de ma muse rousse  
Je quête le mot  
Mot à mot dans l'apocope-dico.

Mais  
Le dico, c'est l'ordre.  
L'alpha de ce que l'on nomme.  
(Pour le faire exister)  
La mamelle de la femme fellatrice.  
Si j'ai des fuites dans ma culture  
De quoi vais-je me nourrir ?  
Pour honorer mes contrats ?  
Perte de mémoire  
C'est la fin en dedans.

Laissons courir  
Haleter le stylo  
L'incontinent stylo  
Finira bien par trouver l'oubli  
Ou ...

Ayè  
J'ai trouvé  
Vide de sens  
C'est : exsangue.  
Vite...  
Je le note sur mon cahier.

Mars-2005

SOMMAIRE



# BLANC SEINS.

Mamelles  
Femelles  
De la femme  
Qui M'allait  
Chroniques  
Mammaires



Mars-2005

SOMMAIRE

Elle

Elle a dit :  
« Honneur au Vainqueur »  
En ouvrant son cul.  
Et le tueur sans cœur  
Fût vaincu



SOMMAIRE

Elle se déshabille.

Et fait glisser ses strings  
Elle dépose sur ses paupières des fars  
Pour qu'on la voie  
Pour allumer (éclairer) ses rêves  
Elle ôte ses derniers scrupules  
Qui tombent en soie sur le parquet

Les saveurs du savoir  
Elle pensait que j'allais lui résoudre ses énigmes ?



SOMMAIRE

## À la devanture des apothicaires.

Des foetus flottaient dans leurs bocaux de verre  
Comme le temps passe  
Mais, c'était hier  
Sur le chemin de l'école, on cueillait dans les  
poubelles,  
Pour la maîtresse, les fleurs jetées la veille,  
Qu'on assemblait en un merveilleux bouquet  
d'innocence.  
Putain, mais c'était hier,  
Tient v'la déjà demain  
Qui pointe son groin.



SOMMAIRE

## La paix des médicaments.

Une ordonnance des sensations.

Une chapelle pour la béatitude

Touché par une sainteté multi-canonique.

J'ai placé si haut la barre

Que j'hésite à sauter

De peur, pleutre,

Que les autres me trouvent sans zèle.

SOMMAIRE

Qui ?

Qui dans leurs niches au sol aride  
Attendent le marchand d'ecchymose ?

Qui crache la haine  
Dans le calice blanc des héliotropes ?

Et ce planeur de balsa, de colle et de papier tendu,  
Que j'avais trop bien construit,  
Les vents ascendants l'ont kidnappé  
Et emporté loin, derrière l'horizon.

SOMMAIRE



## Gentil, gentil.

Maintenant que le temps m'a sarclé le visage  
Que je distingue à peine ce que je fus,  
Que le quadragénaire s'estompe.  
Je perçois encore dans mon contre-jour  
La petite lueur rigolote de l'enfance  
Quand j'étais  
Gentil, gentil, ayant la blondeur d'un ange.  
Gentil, gentil.



SOMMAIRE

## Se méfier ?

Il faut se méfier de ce que l'on croit voir, de ce que l'on croit entendre :

Le quai de la pêcherie, avec ces fringants bouquinistes, une foule assez dense comme un balai de crin.

Un vélocipédiste s'infiltré lentement en équilibre, propulsant son engin entre le passant qui passe et le chaland qui flâne.

"Voyons madame ! interjecté-je à une dame d'allure bourgeoise en manteau de riche, gardez-vous que diable ! vous allez gêner l'avance de ce jeune homme en veste de velours côtelé avec sa besace en bandoulière.

Celle-ci se retourne vers le danger puis m'éclate de sourire. "Le jeune homme qui me soupçonne moqueur nous invective d'un :

"Si vous ne votiez pas à droite, il y aurait plus (+) de piste cyclable et il poursuit sa pénible randonnée, remontant la foule comme le saumon le cours des torrents vers la voie de sa reproduction.

**SOMMAIRE**

## Petites phrases sans importance.

Une fille qui s'ouvre, c'est comme un opéra.

Elle a la force de l'ignorance,  
Et lui la dominance qu'octroi le temps.

Je suis resté fidèle à tous mes amours.

On fera comme si c'était vrai.

La réalité, c'est quand ça fait mal.

Je n'ai rencontré dieu que dans les livres.

Compter les moutons sous le lit de ses amours brèves.

Frappé d'amusie, ils ont l'aphonie des glandeurs.

La môme avait un châssis à la rendre parano, sous le regard de tous ces mecs et ses filles, prêts à glisser leurs mains pleines de cambouis sous son capot.

**SOMMAIRE**

Mais qui se cache sous ces masques ?

Déménageur d'amphore  
Sur la galère fantôme  
Infâme distillateur  
D'essences euphorisantes  
Élagueur de proverbe  
Étrusque, moldave ou suisse

Infâme dispensateur  
De logorrhée facile  
Sur l'agenda factice  
De promesses didactiques  
De mon agora.



SOMMAIRE

Derniers vœux du vieux.

Ah !, je vous imagine  
Tous, habillés en clown  
Allant jeter mes cendres  
Du haut du mont Ventoux.



SOMMAIRE

## Foi :

substance inébranlable : croire - ne pas être sûr - qu'un ustensile, une substance ou une hypothèse est supérieure à une autre sans test comparatif ; "Malgré



les moult bugs de la bête, il avait foi en son PC. Pour cela, il priait le seigneur à profusion." « Il affirmait que son dieu était gros, mais était incapable d'en indiquer le poids approximatif. Avec cette sensation d'éternité qu'octroie l'enfance. »

**SOMMAIRE**

## Laissez valser...

Laissez valser  
Les hypothèses  
Les thèses, les anti-thèses  
Les entre-parenthèse  
Laissez s'envoler les idées  
Ces belles idées  
Ces dogmes à l'essai  
Délavés, c'est  
Assez bavasser  
Sur l'éternité.



SOMMAIRE

## L'amour à perdu ses rondeurs.

L'amour à perdu ses rondeurs  
C'est Roger qui les a volés  
Pour les refourguer à sa soeur  
Qui sitôt les a dévorées.

L'amour est mort et digéré.

SOMMAIRE



## Sexagénaire.

C'est un sexe-sexe.

Sexagénaire

(qui génère quoi ?)

Qui joue dans un groupe punk  
Avec des jeunes qui ont l'air vieux.

Comme une sorte de pédophile  
Il se fait des petites filles de quarante ans  
En pré-ménopause.



SOMMAIRE

## Amour en taule.

Amour en taule  
Amour défoncer  
La devanture du bijoutier  
Ça fait un choc de prendre 10 ans de placard...  
Dans le buffet

Dans ma nouvelle résidence :  
On vit à 6 dans une pièce  
Fait pour 3 (À l'étroit)  
Avec un musulman roux  
Qui nous assure que son dieu est avec nous.  
Et  
Qu'il est grand.

SOMMAIRE

## L'âme et le coeur.

-Je vous trouve beau.

-Qu'une belle fille comme vous me flagorne me rend dubitatif.

-Je ne saurai pas par quel bout vous prendre.

-Prenez-moi par où vous voulez.

Par les deux bouts ou les deux trous pourvu que vous me preniez par l'âme et le coeur

Les filles, faut les tirer pendant qu'elles volent.



SOMMAIRE

## Prendre le fric là où il est.

Chez les pauvres, ils sont plus nombreux.  
Se méfier des autres riches qui l'ont compris plutôt.  
Vous êtes en concurrence.  
Ils ont les moyens et l'expérience.  
Ils s'entraînent même à manger,  
Plusieurs fois par jour.

**SOMMAIRE**

*j'avancerai masqué, à tâtons.*

Comme dans un confessionnal  
Comme un soldat derrière son casque, son armure, son  
bouclier, son masque.  
Avec la faconde ricanante du bourreau de Béthune  
Enlaçant l'Ange blanc  
Dans le viol des sphères.



**SOMMAIRE**

## Les vieux.

Ça meurt d'un coup  
Ça s'éteint sans prévenir  
Ça s'allonge et ça reste allongé  
Avec le coeur qui disjoncte  
Après avoir pété un plomb

Ou alors... ça traîne... mais ça traîne...



SOMMAIRE

## Pas Propre.

On avait tout  
Tout bien rangé  
Plié, lavé,  
Bien repassé  
Tout était propre  
Et  
Toi, tu as tout fait  
Tombé.  
T'as tout sali.  
Tu n'es vraiment pas gentil.

SOMMAIRE

## Faut que je fasse gaffe.

On commence à me repérer dans les cimetières  
Je commence à faire des croix sur mes photos scolaires



Il l'a repéré à sa  
croupe.  
Celle-là je l'ai déjà  
vue.  
Il s'agirait de la  
remettre  
Ça serait-y pas la  
Josette du Cru ?  
C'était bien là ci-  
devante.  
-Quoi que tu d'viens  
?  
-Quoi que tu fas ?  
-Ben tu vois,  
j'enterre mon mari,  
J'étais marié avec  
l'Octave  
Ce n'était peut-être  
pas le plus couillu  
Mais il avait  
beaucoup d'argent,  
Et savait si bien  
fermer les yeux.

**SOMMAIRE**

## Ablation sentimentale.

Le temps passe, et les saisons  
Il vous griffe la peau et le coeur  
On commence à regretter  
Tous ses amours laissés en friche  
Dont l'on n'a pas su profiter.

Avec l'âge plus très sûr de sa séduction  
Elle se voyait belle dans la première paire de couilles  
Qui espéraient se vider.

Toutes ces fidélités que l'on regrette  
Le jour où, sans remords, on vous trompe.  
On se trompe.



SOMMAIRE

## Dominants.

Les dominants ne vont pas se laisser brouter l'éthique sur le dos par les moutons. Il faut bien que l'instinct grégaire serve à quelque chose. Le bon berger, c'est celui qui emmène, quiet, ses moutons à l'abattoir, ils n'y vont que rarement tout seuls. C'est pour cela qu'il y a des messies, des prophètes et surtout des hommes providentiels. (présidentiels ?). Comme le disait Orwell :



Rien ne m'étonne de la part de militaires et de politiques, je sais qu'ils sont capables de tout. Quelles que soient leurs couleurs ou leurs cultures. Il y aura toujours un gentil berger pour emmener les moutons à l'abattoir.

[SOMMAIRE](#)

## Un e-déal des e-déaux.

Je n'ai jamais trahi mes idéaux, mes amours, mes rêves d'adolescence. Ce sont eux qui m'ont trahi. D'ailleurs, j'aime la vie, mais je sens bien qu'elle va me quitter.  
La salope.

**SOMMAIRE**

## Saule pleureur.

Noyer de chagrin  
Plongeur de désespoir  
Du yin plein les naseaux

Les yeux qu'il avait depuis longtemps laissé fermés  
Se sont rouverts, comme une plaie.

**SOMMAIRE**

## Mais qui se soucie de nous ?

Nos rêves désossés  
Se dessèchent au soleil  
Les fumeurs de joints  
Ont perdu le contact  
La mémoire et le rythme

On a le coeur qui pleure  
Tout au fond des latrines  
Savoir se pardonner  
C'est la vertu des nazes



SOMMAIRE

## confession.

Quand nous allions, à la queue leu leu, en confession,  
Nous égrainions par coeur quelques péchés  
C'était l'apprentissage de la soumission par la  
culpabilisation

Je compris plus tard que ce fait n'était pas seulement  
religieux

Ce qui est drôle, je ne m'en aperçois que maintenant,  
C'est qu'en pénitence

On nous faisait réciter des prières

(Vous avez gagné en confession : 3 Pater noster, 5 je  
vous salue marie, etc...)

Les prières étaient donc de la flagellation,  
J'ai bien fait de faire semblant.

SOMMAIRE

## Pas L'oiseau.

J'ai quitté l'écran des yeux.  
L'oeil qui nous regarde.  
Je fus émerveillé par l'oiseau.  
L'oiseau a voleté lentement, presque en sur-place  
Au-dessus des miettes.  
Miettes aux pieds d'un homme qui regarde l'écran.  
Imaginer l'homme absorbé par son écran,  
Une disparition intégrale.  
Un kidnapping virtuel d'artiste.  
Je suis repassé par le jardin.  
Au milieu des restes de miettes,  
Une tablette tactile sur la table.  
Je me suis penché, j'ai regardé l'écran.  
L'homme était à l'intérieur,  
Pas l'oiseau.



SOMMAIRE

## « L »

« L » n'a pas été gentille,  
« L » est attachée au piquet  
« L » attend sans tirer sur sa chaîne  
« L » sait qu'ils savent qu'« L » est là  
« L » entend rôder, flairer les chiens aux bourses  
pleines  
« L » est prête à leur sniffer l'âme par leur brindille  
sous les yeux bienveillants de Sainte Lucie dans le ciel  
avec des diamants.

En bons légionnaires (missionnaire ?) de l'amour, ils  
attendaient une chèvre  
Ils rencontrent un succube qui vient leur pomper la  
jugulaire.  
Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'« L » a toujours un  
coup d'avance sur eux.  
Ils n'en reviennent pas.  
Quand on n'a rien à perdre, on part toujours gagnante  
se rassure-t-elle  
Et même si « L » les comble de son vide  
Rétive aux bagues  
C'est son côté garçon qui tient le couteau.

Quand l'attente là échauffée  
Le soir, elle se déchaine/s'évade  
Dans des danses transes tribales  
Décalquant sur ses chairs  
Les bleus qu'« L » a à l'âme.

Peut-être attend-t-elle l'incube  
Celui qui viendra lui lécher sa plaie.  
La cicatriser.  
La ravauder.  
La recoudre.

Apparemment : c'est pas grave.

Lyon 2016

**SOMMAIRE**

## Suis sortis de bonne heure.

Dès le soleil levé, j'étais debout.

Je me suis redue à la piscine, personne dans le parc.

Fais quelques brasses.

Quelques exercices et suis partis me reposer à  
l'ombre des platanes.

Manger un sandwich.

J'ai trait mon amant pour qu'il se tienne tranquille.

Suis sortie, pris un livre.

Écouté les oiseaux.

Rentrée, ai servi la soupe.

Fini mon chapitre.

Une bien belle journée.

**SOMMAIRE**

## En Famille.

Ma mère tire les cartes  
Mon père traîne les pieds  
Des soldats des Carpates  
Se cachent pour nous épier  
Dans les couloirs, sous les porches  
où pissent des mendiants  
offrant à nos nasaux des fragrances alcalines.  
La courbe lapidaire du socle des statuts,  
L'engrenage de la lande inconnu des mafflues  
visitent l'étroits viscères en supputations folles.  
Dans le lointain des viandes  
Tintinnabulent, lugubres, rigides babioles au  
suintement ténu.  
Elles nous viennent des artères, c'est de la mort qui  
roule aux abords des Cythères.



Lyon 19/1/2017

**SOMMAIRE**

## Petit moment d'adieux sur scène.

Voilà... on va se dire adieux ou au revoir,  
Certains d'entre nous vont peut-être se revoir dès  
demain, d'autres se croiseront dans une réalité  
posthume, d'autre se croiseront à la sortie, se  
mélangeront sous prétexte que nous sommes leur goût  
commun, nous qu'un élitisme fervent uni...



SOMMAIRE

## SOMMAIRE

VIERGE CAHIER.

BLANC SEINS.

Elle

Elle se déshabille.

À la devanture des apothicaires.

La paix des médicaments.

Qui?

Gentil, gentil.

Se méfier?

Petites phrases sans importance.

Mais qui se cache sous ces masques?

Derniers vœux du vieux.

Foi :

Laissez valser...

L'amour à perdu ses rondeurs.

Sexagénaire.

Amour en taule.

L'âme et le coeur.

Prendre le fric là où il est.

J'avancerais masqué, à tâtons.

Les vieux.

Pas Propre.

Faut que je fasse gaffe.

Ablation sentimentale.

Dominants.

Un Idéal des Idéaux.

Saute pleureur.

Mais qui se soucie de nous?

Confession.

Pas l'oiseau

« L »

Suis sortis de bonne heure.

En Famille.

Petit moment d'adieux sur scène.